

Manuel du Sceptique

Dépassez les arguments de bas étage dans le débat sur le réchauffement climatique. Voici des stratégies et des outils pour éviter les fausses pistes et les pièges.



[Sceptique : personne non disposée à accepter qu'une majorité ou une autorité quelconque ait le pouvoir de déclarer une opinion comme étant la vérité]

La démarche à suivre est simple :

Ne vous laissez pas prendre par l'argument "complexité"; n'acceptez pas de réponse vague. Le climat est complexe, mais l'argument central repose sur l'hypothèse que *l'ajout de CO₂ dans l'atmosphère rendra la planète beaucoup plus chaude.*

Tout dépend de cette question.

Si le CO₂ n'est pas une cause déterminante, alors la séquestration du carbone, le marché du CO₂ et l'accord de Kyoto sont une perte de temps et d'argent.

Tout cela détourne des ressources qui pourraient servir à des choses importantes - comme la découverte d'un remède contre le cancer ou l'alimentation des enfants somaliens - avoir un vrai débat EST nécessaire pour notre environnement.

"Quelle preuve a-t-on que plus de CO₂ conduira à des températures encore plus élevées ?"

La frappe chirurgicale

1 : Restez attachés à ces quatre points majeurs :

Il y a seulement une question et quatre points qui valent d'être discutés. Chaque fois que vous laissez la discussion dévier, vous allez à l'impasse, et vous perdez une chance de montrer clairement le manque de preuve sur le fait que le CO₂ est "mauvais".

2 : Posez des questions

Les non-croyants n'ont rien à prouver. Les sceptiques ne demandent pas au monde l'argent ou le pouvoir. Les croyants doivent expliquer *leur* cause, laissez-les mener la discussion. Tant que votre question n'a pas de réponse, répétez-là.

3 : Effet de serre et réchauffement global sont deux phénomènes différents

Ne laissez pas les gens confondre **réchauffement global** avec **gaz à effet de serre**. Le mélange de ces deux différents sujets a brouillé le débat. Un réchauffement climatique attesté n'est pas la preuve que des gaz à effet de serre sont à l'origine de ce réchauffement.

4 : Discutez avec le réchauffiste pur et dur

Il est tout à fait raisonnable de demander des preuves. En présence d'une attitude de rejet, d'intimidation ou d'agressivité, n'ignorez pas votre interlocuteur. Demandez-lui plutôt pourquoi il ne veut pas argumenter son propos. Dans les discussions scientifiques, aucune théorie n'est sacro-sainte. Les dogmes appartiennent aux religions.

Il y a tant d'aspects à débattre sur le réchauffement climatique qu'il est tentant de s'attaquer à tous. Mais la frappe chirurgicale consiste à pointer directement le coeur du sujet.

Un réchauffement climatique attesté ne prouve pas que des gaz à effet de serre en sont à l'origine.

NOTE : "Carbone" ou "dioxyde de carbone" (CO₂) sont utilisés ici indifféremment pour simplifier pour le public (mais pas dans un cadre scientifique)

RCA : Le Réchauffement Climatique Anthropique. est la théorie supposant que les émissions humaines de CO₂ sont la cause principale du réchauffement climatique (RC).

Version 2.5 : octobre 2009

Traducteur principal : Pierre Allemand.
tous droits réservés Joanne Nova & skyfal.free.fr
Mises à jour, notes supplémentaires, FAQ et demande de nouveaux exemplaires sont à adresser à :
www.joannenova.au

Les arguments des tenants du réchauffement climatique se sont vidés.

Voici comment les faits ont évolué depuis 2003, au point qu'il n'y a plus de preuves. *Plus rien ne vient soutenir leur thèse.*

Voici les 4 seuls points importants :

1 La signature des gaz à effet de serre est inexistante.

Les ballons-sondes météo ont parcouru l'atmosphère pendant ces dernières années, mais n'ont mis en évidence aucun des points chauds qui devaient résulter des gaz à effet de serre. Même pas l'ombre d'un seul ... *Le réchauffement vient d'ailleurs.*



2 La principale preuve reposait sur les carottes de glace, mais les analyses plus récentes et détaillées ont inversé la théorie.

Durant les 500 000 dernières années, ce n'est plus le CO₂ qui a fait monter les températures mais l'accroissement des températures qui a précédé le niveau du dioxyde de carbone. Et ce, en moyenne 800 ans avant le pic de CO₂. Cela annule complètement la relation initiale de cause à effet. ...*Le réchauffement vient d'ailleurs.*

D'autres vérités qui dérangent encore plus

3 Les températures n'augmentent pas.

Les satellites qui font deux fois par jour le tour de la planète montrent que le monde n'a PAS subi de réchauffement depuis 2001. Combien d'années sans réchauffement supplémentaire cela va-t-il durer ? Alors que les températures sont restées stables, le CO₂ a continué à augmenter. *MAIS quelque chose a changé la tendance.* Les modèles informatiques ne peuvent pas dire quoi.

Quelque chose d'extérieur agit sur notre climat plus que ne le fait le CO₂ et aucun des modèles climatiques ne sait ce que c'est.

4 Tout le réchauffement que le CO₂ peut générer est déjà là.

Doubler le CO₂ dans l'atmosphère ne doublera pas la différence de température. Les faibles teneurs en CO₂ ont beaucoup d'effet, mais son accumulation a peu de conséquences. En fait, les taux de CO₂ ont été dix fois plus élevés dans le passé alors que la planète allait en se refroidissant. Le Carbone est aujourd'hui un acteur négligeable dans le climat.

1

La signature de l'effet de serre est manquante

Ceci est l'argument massue. Si la Terre est bien réchauffée par les gaz à effet de serre, on devrait en voir les premiers signes à 10 kilomètres au-dessus des tropiques. Mais ce "point chaud" n'est tout simplement pas là.

La figure A (du GIEC) montre la forme du gradient des températures prédite par les modèles en cas de réchauffement induit par les gaz à effet de serre.

La figure B (publiée par le Programme Scientifique Américain sur le Changement Climatique) montre ce qui s'est réellement passé pendant le réchauffement récent des années 1979-1999. Les ballons sondes ont mesuré l'atmosphère dans son ensemble mais n'ont pu trouver trace du "point chaud" prédit.

Les thermomètres nous disent donc : "Ce ne sont pas les gaz à effet de serre."

Conclusion : Quest-ce qui a provoqué la plus grande part du réchauffement ? Les modèles ne le savent pas.

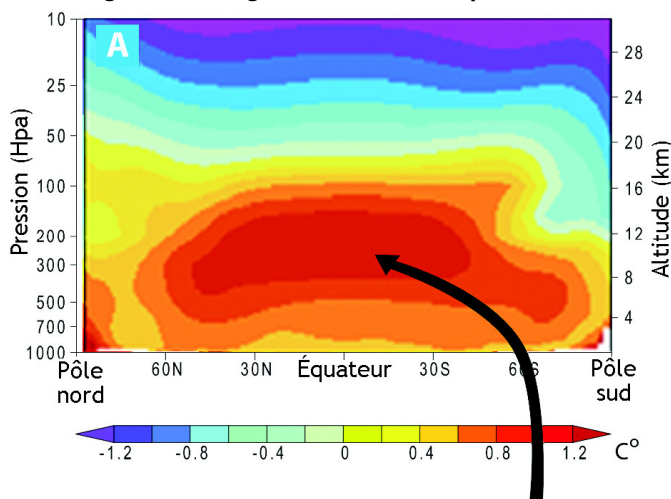
Les pro-réchauffement répliquent : Le point chaud est présent. Il a été trouvé. Lisez Sherwood ou Santer.

Les sceptiques disent : Santer n'a pas trouvé de point chaud, il a trouvé "du bruit dans les données". Après plusieurs tentatives pour réanalyser les mêmes données anciennes, sa grande annonce a été que le point chaud pourrait être masqué par le bruit. Entre temps, Sherwood, suggéra que l'on devrait ignorer les thermomètres et utiliser des anémomètres pour mesurer la température à leur place. Et si vous arrivez à croire à ça ...

Réfléchissez : si nous ne pouvons pas avoir des résultats corrects simplement avec des ballons sondes, quelle chance aurons-nous d'en avoir avec des modèles informatiques ?

Par pitié, laissons les thermomètres qui sont faits pour mesurer les températures, faire leur travail. Par quel miracle les anémomètres pourraient-ils mieux le faire ?

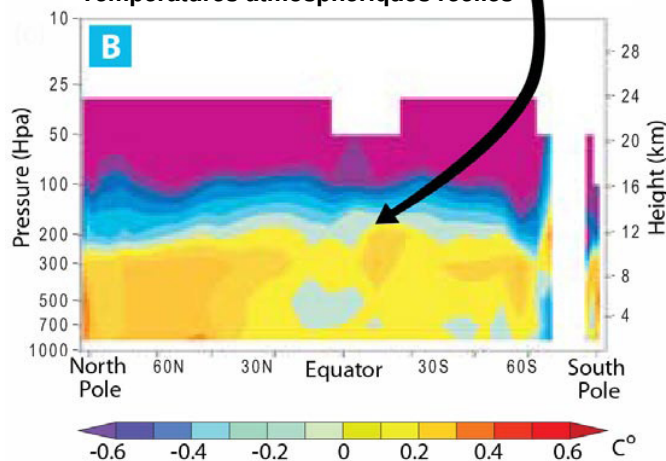
Signature des gaz à effet de serre prédite



Voici où les modèles prévoient que nous devrions voir un réchauffement si les GES étaient en cause.

Voici ce que disent les thermomètres : Pas de "point chaud".

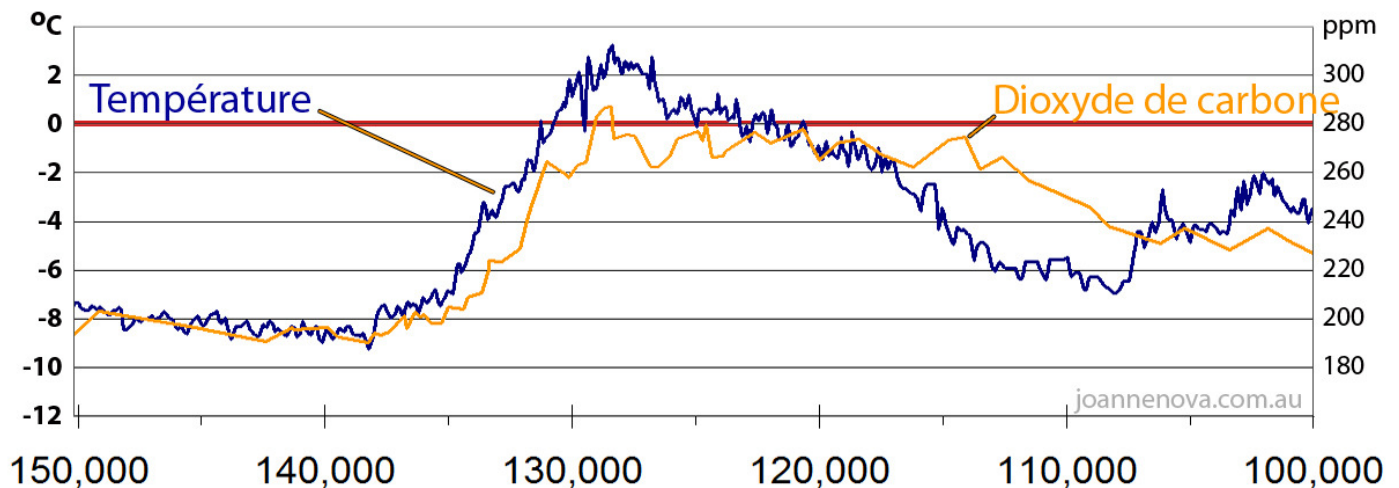
Températures atmosphériques réelles



Sources: (A) Changements prédits 1958-1999. Synthesis and Assessment Report 1.1, 2006, CCSP, Chapter 1, p 25, basé sur Santer et al. 2000; (B) Même document, changement enregistré par décennie, Hadley Centre weather balloons 1979-1999, p. 116, fig. 5.7E, de Thorne et al., 2005. Pour accéder à l'ensemble des textes : <http://www.sciencespeak.com/MissingSignature.pdf>

Les carottes glaciaires montrent que les taux de CO₂ suivent les changements de température plusieurs centaines d'années après.

Carottes glaciaires Vostok âgées de 100 000 à 150 000 ans



En moyenne, le CO₂ augmente ou diminue bien après la température

En 1985, les carottes glaciaires extraites au Groenland ont permis d'établir des courbes de température et de CO₂ depuis 150 000 ans. Température et CO₂ semblaient être liés. Ce fut déterminant : l'effet de serre attira l'attention. Mais, en 1999, il devint clair que le carbone augmentait ou diminuait *après* la température. En 2003, des données de meilleure qualité ont montré que le décalage est de 800 ans plus ou moins 200 ans. Le CO₂ suit la température.

Les pro-réchauffement répliquent : Ce décalage est approximativement de 800 ans. Mais, même si le CO₂ n'initie pas le réchauffement, *il l'amplifie*.

Les sceptiques disent : Si le CO₂ était une *cause majeure*, alors les températures devraient s'emballer. Rien de tel ne s'est produit durant les 500 derniers millions d'années, donc, soit un mystérieux facteur bloque cet effet d'emballement, soit le CO₂ joue très peu. Autrement dit, soit le CO₂ est négligeable, soit les modèles ignorent la cause principale.

L'amplification par le CO₂ reste de la spéculation ; c'est une théorie qui n'est pas confirmée par la réalité.

Conclusion :

1. Les carottes de glaces n'expliquent pas les réchauffements ou refroidissements passés. L'explication la plus simple est que, lorsque les températures augmentent, plus de carbone est émis dans l'atmosphère (parce que lorsque la température de l'eau des océans grimpe, ils émettent plus de CO₂).
2. Il faut chercher ailleurs la cause du réchauffement.

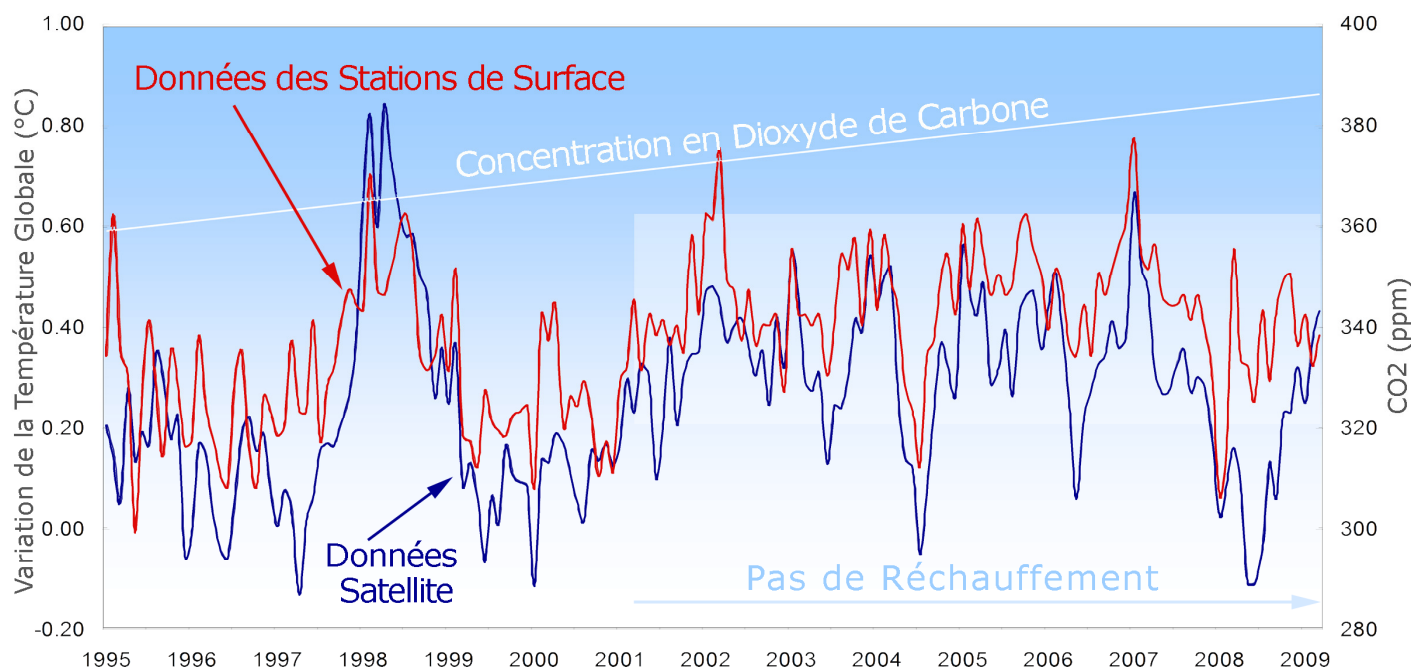
Le film d'Al Gore date de 2005. Sur les carottes de glace, il a dit : "*c'est compliqué*". Le décalage temporel entre température et CO₂ annule le lien de cause à effet.

Il serait malhonnête d'ignorer cette question centrale.

Source : Carbon dioxide Information Analysis Center <http://cdiac.ornl.gov>
Jeu complet (graphiques et images) disponible à : <http://joannenova.com.au/wp/global-warming/lce-core-graph/>

3

La planète ne se réchauffe plus



La planète ne s'est pas réchauffée depuis 2001.

Réponse des pro-réchauffement #1 : Six (ou sept, ou huit) des dix années les plus chaudes jamais enregistrées se situent dans la dernière décennie.

Les sceptiques disent : Vrai, mais cela ne signifie pas grand chose. Séries de données, tendances à plus long terme : c'est tout ce qui est utilisable lorsqu'on ne peut pas dire avec certitude : 2008 ou 2007 ou 2006 ont été les années les plus chaudes... L'évidence, c'est que la planète se réchauffe depuis le Petit Âge glaciaire, c'est à dire les années 1700, longtemps avant l'époque des 4x4.

Et les premiers enregistrements datent d'il y a 100 ans. Ce n'est pas très lointain.

De plus, ces enregistrements proviennent de stations au sol dont un grand nombre ne sont pas fiables (voir page suivante). L'effet d'îlot de chaleur urbain signifie que c'est surtout la chaleur dégagée par le développement urbain ou sur les parkings qu'elles enregistrent, et pas le réchauffement global.

Les satellites orbitant autour de la terre, mesurent les températures en continu 24 heures sur 24 depuis 30 ans. Si les températures continuaient à monter, ceux-ci le verraient.

Réponse des pro-réchauffement #2 : Ce plateau sur la courbe n'est que "bruit" et variation naturelle.

Les sceptiques disent : Le "bruit" est bien provoqué par quelque chose de plus puissant que le carbone. Même si les températures recommençaient à monter, cette stabilisation sur sept ans montre que les modèles passent à côté de quelque chose d'important.

Les modèles informatiques ne sont pas capables de prévoir le climat sur sept ans. Comment pourraient-ils être fiables sur 70 ans ?

Conclusion :

Cela ne veut pas dire que le réchauffement global est terminé, mais cela montre que le carbone n'en est pas la cause principale. Celle-ci est ailleurs, et les modèles d'ordinateur *ne l'intègrent pas*.

Sources : Mauna Loa ;GISS ; UAH. Les variations de température sont mesurées par rapport aux moyennes de 1979. Graphiques mis à jour : www.junkscience.com...

C'est la "clim" qui génère le "réchauffement global".

Regardez ces images des stations météo de la NOAA. Ces thermomètres au sol enregistrent des augmentations de température plus fortes que celles mesurées par des satellites ou des ballons sondes.

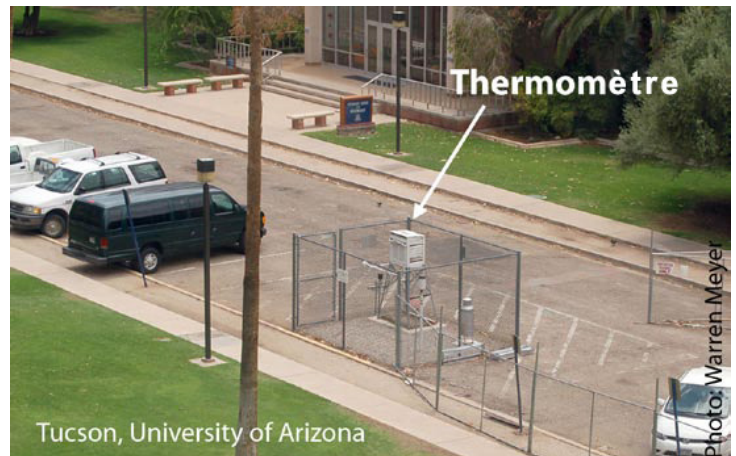
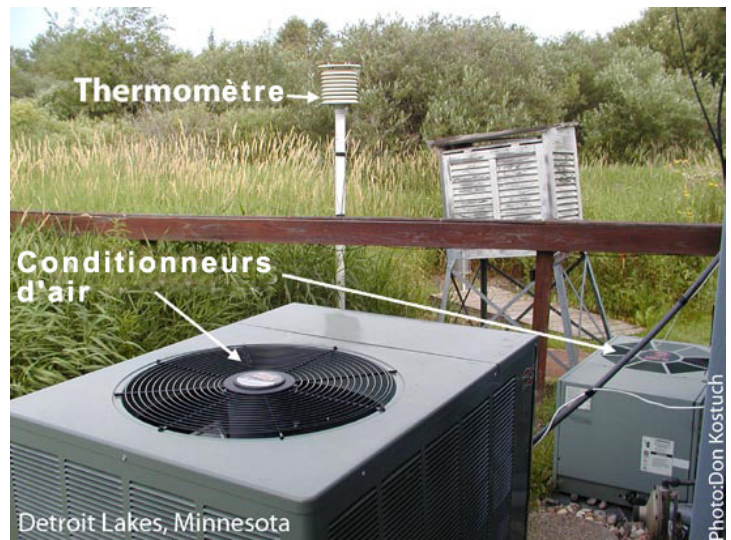
Auriez-vous confiance en des thermomètres situés sur des parkings en béton, à côté de rues pleines de voitures et à quelques mètres de climatiseurs ? Eh bien c'est le cas pour la NASA.

A Melbourne, en Australie, une importante et historique station de mesure est à l'angle de LaTrobe Street et de Victoria Road, prise entre les voies de circulation des autos et du tramway.

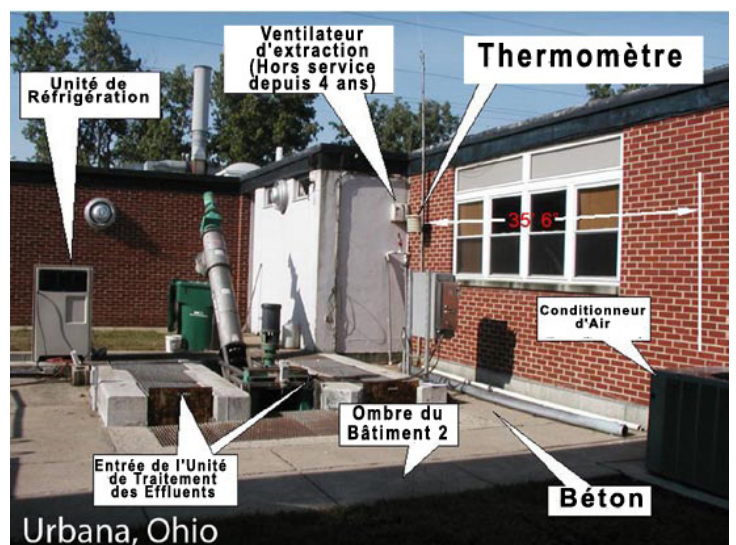
Comment, dans ces circonstances, les températures mesurées au sol n'augmenteraient-elles pas ?

Réplique des pro-réchauffement : Les modélisateurs ont corrigé l'effet d'îlot de chaleur urbain.

Les sceptiques répondent : Ils font des ajustements des "biais des données mesurables et identifiables", mais ne font pas de contrôles site par site pour prendre en compte les sources de chaleur proches. (Ces photos sont prises par des bénévoles pour le site : surfacestations.org)



On ne peut pas se fier à des thermomètres entourés de moteurs, de béton et de climatiseurs.



Source : pour des centaines d'autres exemples comme ceux-ci : http://surfacestations.org/odd_sites.htm

4

Le dioxyde de carbone absorbe déjà presque toute l'énergie possible.

Voici pourquoi le doublement de la teneur en CO₂ ne changera pas grand chose :

Le carbone présent dans l'atmosphère absorbe presque toute la lumière qu'il peut absorber : il n'absorbe que certaines longueurs d'onde et il en absorbe presque la totalité. Il peut certes en capter un peu plus dans des longueurs d'onde proches des bandes optimales mais il ne fera guère plus, parce qu'il reste très peu de photons disponibles dans ces longueurs d'onde.

L'effet de serre naturel existe, il réchauffe, mais il est à son maximum. Le carbone supplémentaire dans l'atmosphère ainsi que les autres gaz n'ont quasiment pas d'effet.

Les pro-réchauffement disent : Les modèles climatiques intègrent la courbe logarithmique d'absorption et l'utilisent.

Les sceptiques répondent : Les modèles climatiques sont erronés et produisent des valeurs incorrectes. Le "Réchauffement de laboratoire" ne se retrouve pas nécessairement au niveau de la planète. Il n'y a pas de

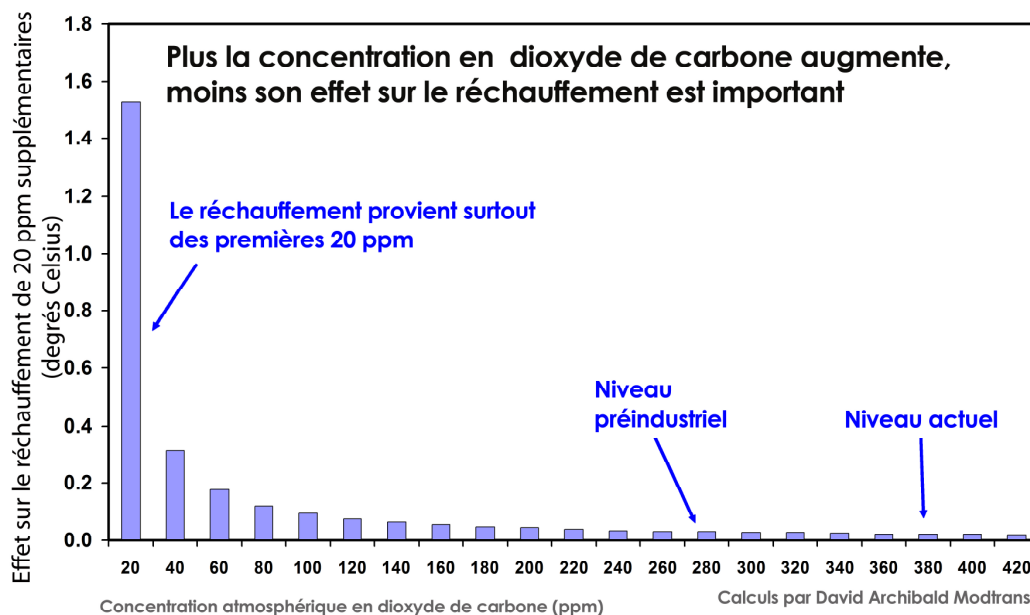
courants océaniques, de glaciers ou de nuages dans les tubes à essais. La vapeur d'eau domine le spectre infra-rouge, et les nuages sont notoirement difficiles à prédire et modéliser : selon le type de nuage, il peut y avoir réchauffement ou refroidissement.

Personne ne se soucie de savoir si les nuages génèrent une contre réaction positive ou négative. (Les modèles postulent que celle-ci est positive, et cela fait plus que de doubler l'effet du CO₂).

Les pro-réchauffement disent : Nous ne sommes pas à la saturation.

Les sceptiques répondent : Chaque molécule de CO₂ en plus augmente le réchauffement d'une très faible quantité, "ad infinitum", mais avec au total moins d'effet que le CO₂ déjà présent.

L'effet est tellement faible qu'il n'est pas mesurable.



Si le fait ajouter du CO₂ dans l'atmosphère jouait, on le verrait dans les carottes de glace et avec les températures. Or on ne voit rien. L'effet du carbone est donc probablement mineur.

Le soleil n'émet pas plus de lumière juste parce que nous émettons plus de carbone.

Ce graphique montre l'effet induit par chaque 20 ppm supplémentaires de CO₂ sur la température de l'air.

Des croyants qui deviennent sceptiques.

Ces personnes renommées ont toutes adhéré au fait que le réchauffement global était un problème jusqu'à ce que de nouveaux éléments les fassent changer d'avis. En voici quelques exemples.

Voici un effet colatéral curieux et potentiellement amusant. Quelle que soit leur compétence, leur sensibilité verte ou leur implication, leurs noms et leurs opinions ne prouvent rien car "l'argument d'autorité" ne prouve rien en soi. Mais cela montre que le débat a évolué car en plus du groupe des "réchauffistes" et du groupe des "sceptiques", il y a désormais un nouveau groupe, celui d'anciens proréchauffement qui ont changé d'avis. *Et leur nombre ne cesse d'augmenter.*

Ivar Giaever, Prix Nobel de physique, a dit : *"Je suis un sceptique... Le réchauffement global est devenu une nouvelle religion."*

Le géophysicien Claude Allègre, auteur de plus de 100 articles scientifiques et l'un des premiers scientifiques à avoir annoncé les dangers du changement climatique, il y a 20 ans, dit maintenant que la cause du climatique est "inconnue".

Le géologue Bruno Wiskel de l'Université d'Alberta avait commencé à construire une "Maison de Kyoto", en l'honneur du Protocole du même nom, mais a écrit récemment un livre intitulé *"Le Climat Neuf de l'Empereur : démythification du réchauffement global."*

L'astrophysicien Nir Shaviv, un des jeunes scientifiques les plus récompensés d'Israël, pense que de plus en plus de scientifiques se convertiront au scepticisme lorsqu'ils découvriront l'absence de preuve."

La spécialiste de l'atmosphère Joanna Simpson, première femme au monde docteur en météorologie : *"Maintenant que je ne fais plus partie d'aucune organisation et que je ne reçois plus de financements, je peux parler franchement"*. Anciennement à la Nasa, elle a écrit plus de 190 études.

Le mathématicien et ingénieur David Evans a consacré six ans à la comptabilisation des émissions de carbone, et à élaborer des modèles pour le Bureau de l'Effet de Serre Australien. Il a écrit le modèle (FullCAM) qui évalue le respect des obligations par l'Australie au regard du Protocole de Kyoto pour les secteurs "occupation des sols et forêts". Evans est devenu sceptique en 2007.

Le météorologue Reid Bryson, considéré comme un des "Pères de la Météorologie", est devenu un des leaders du scepticisme sur le Réchauffement Global dans les dernières années avant son décès en 2008.

Le botaniste David Bellamy, environnementaliste anglais connu, ancien maître assistant à l'Université de Durham, et animateur de séries TV populaires sur la vie sauvage, dit : *"le réchauffement global est pour une large part un phénomène naturel. Le monde est en train de dépenser d'énormes sommes d'argent en essayant de stabiliser quelque chose qui ne peut l'être"*.

Le chercheur climatologue Tad Murty, professeur de Sciences de la Terre à l'Université de Flinders, a dit : *"Au début, je croyais fermement au réchauffement global, jusqu'à ce que je travaille dessus moi-même"*.

Le climatologue Chris de Freitas de l'Université d'Auckland, Nouvelle-Zélande, de croyant au réchauffement global anthropique, est devenu sceptique.

Le Docteur Kiminori Itoh, docteur ès sciences ayant reçu de nombreuses récompenses en physique et chimie de l'environnement, a déclaré que la peur du réchauffement est *"le pire scandale de l'histoire. Lorsque les gens connaîtront la vérité, ils se sentiront trompés par la science et les scientifiques."*

Andrei Kapitsa, géographe russe et spécialiste des carottes de glace en Antarctique, a dit : *"Les théoriciens de Kyoto ont mis la charrue avant les boeufs. C'est le réchauffement global qui déclenche de hauts niveaux de CO2 dans l'atmosphère, non l'inverse..."*

Le physicien de l'atmosphère James A. Peden note que *"Beaucoup de [scientifiques] sont en train de chercher un moyen de revenir doucement en arrière [après avoir répandu la peur du réchauffement], sans ruiner leur carrière."*

Le Docteur Richard Courtney, relecteur expert du GIEC et consultant en science du climat et de l'atmosphère basé en Angleterre : *"Jusqu'à maintenant, aucune preuve convaincante du RCA (réchauffement climatique anthropique) n'a été découverte"*.

Le géophysicien Vincent Courtillot, membre de l'Académie des Sciences et professeur de géophysique à l'Université Paris-Diderot constate : *"J'ai enseigné pendant des années à mes étudiants que le réchauffement climatique actuel était causé par les émissions anthropiques de gaz à effet de serre ; n'ayant pas encore étudié le sujet moi-même, j'étais convaincu par les arguments qui prévalaient alors"*. Cependant, après avoir approfondi la question avec un groupe de collègues, ils ont constaté (à partir de 2005) qu'un nombre croissant d'indicateurs climatiques variaient de manière très semblable aux variations de l'activité du Soleil. Le groupe a été frappé par le fait que les rapports du GIEC minimisaient les incertitudes existantes et négligeaient un certain nombre de facteurs probablement importants (notamment l'eau et les nuages, l'influence des rayons cosmiques et du champ magnétique...). Leurs propres travaux et des travaux récents d'autres chercheurs les ont conduit à douter désormais de la validité de certaines conclusions et des seuils de confiance des rapports du GIEC (sensibilité surestimée de la température de l'atmosphère à la concentration de CO₂; effet sous-estimé à long terme du Soleil; révision drastique de la courbe des températures sur les derniers 1 500 ans à la suite de la découverte d'un artefact dû à l'utilisation d'arbres trop jeunes : les températures actuelles ont été atteintes plusieurs fois et ont été dépassées pendant près de deux siècles autour de l'an 1000).

Source : US Senate Minority Report. Plus de 650 scientifiques contredisent les affirmations du réchauffement anthropique.

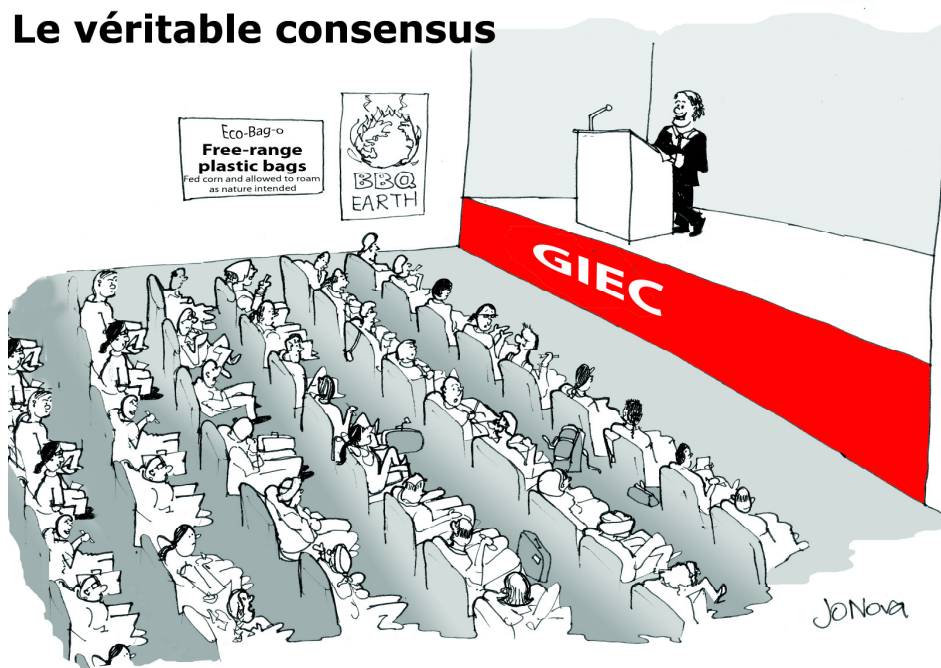
Consensus ? Quel consensus ?

Combien faudra-t-il de scientifiques pour faire admettre que le débat n'est pas clos ? Plus de 30 000 scientifiques ont signé le « Petition Project ». Plus de 9 000 d'entre eux sont docteurs ès sciences (notez que cela ne prouve rien à propos du carbone, mais cela prouve quelque chose sur le mythe du "consensus"). Les termes de la pétition sont sans équivoque :

"Il n'y a pas de preuve scientifique convaincante que l'émission par l'homme, de dioxyde de carbone, de méthane, ou de tout autre gaz à effet de serre, provoque ou provoquera, dans un futur envisageable, un réchauffement catastrophique de l'atmosphère de la Terre et un dérèglement du climat de la Terre. En outre, il y a des preuves scientifiques substantielles que l'accroissement de la teneur en dioxyde de carbone atmosphérique produit des effets bénéfiques sur la flore et la faune terrestres. "

Source : www.petitionproject.org

Le véritable consensus



Lesquels, parmi vous, pensent que les gaz à effet de serre n'ont pas d'effet, et que nous devons donc chercher un nouveau job ? Levez la main s'il vous plait.

Le *Petition Project* est financé par des dons individuels et animé par des bénévoles. Il ne reçoit pas d'argent de l'industrie ou de sociétés. A la fin de 2007, le *Petition Project* a relancé la pétition et revérifié les noms.

Les pro-réchauffement disent : "Chacun sait que la liste de la pétition est trafiquée et pleine de noms en double ou de faux noms.

Les sceptiques répondent : Citez dix faux noms.

NOTE : Attention, ceci peut être gênant. La science n'est pas démocratique. Le nombre et les compétences de chaque côté importent peu, sauf pour en finir avec la déclaration : "Le débat est clos." La science ne procède pas par le consensus. Le climat ne suit pas les élucubrations des scientifiques, quel que soit le remue-ménage qu'elles produisent.

De toute façon, les scientifiques ont-ils jamais voté ?

Qu'est-ce qu'une preuve?

La science repose sur des observations, faites par des gens à différents moments et à différents endroits. Des choses qui peuvent être vues, touchées, entendues et notées.

Il y aurait des preuves que le carbone est la cause principale du réchauffement global :

si les températures suivaient les teneurs en CO₂ dans le passé (ce n'est pas le cas),
si l'atmosphère montrait la signature thermique caractéristique d'un accroissement du réchauffement par effet de serre (ce n'est pas le cas).

Ne sont PAS des preuves :

- la disparition de la glace arctique
- le retrait des glaciers
- le blanchiment des récifs coralliens
- la fonte des neiges du Kilimandjaro
- les lémuriens de Madagascar qui divaguent
- quatre ours polaires pris dans une tempête
- une espèce d'oiseau/d'arbre/de papillon en voie d'extinction
- un changement dans les cyclones, ouragans et typhons
- les sécheresses
- les rivières à sec
- les modèles informatiques
- l'absence d'une "meilleure" explication
- la certitude de gens qui ont soutenu une thèse de doctorat
- le quasi consensus de 2500 scientifiques
- un comité gouvernemental qui a écrit un long rapport
- un gouvernement dépensant 100 millions de dollars en "Projets de marchés d'émissions"
- la signature de Geri "Ginger Spice" Halliwell sur une pétition sceptique
- un théologien raté, ex-politicien qui fait un documentaire

Pourquoi les modèles informatiques ne prouvent-ils RIEN ?

Ils sont complexes, créés par des experts, et s'améliorent tout le temps. Mais même s'ils pouvaient correctement prédire le climat (mais ils ne le peuvent pas), même s'ils étaient basés sur des théories solides (ce qu'ils ne sont pas), ils n'en seraient pas plus une preuve. Les modèles de systèmes complexes sont basés sur un grand nombre de postulats de départ et des estimations reposant sur des dizaines de théories. Aucun des modèles actuels n'a pu prédire que les températures cesseraient de s'élever entre 2001 et 2008. Donc, il y a au moins un autre facteur qui compte plus que le CO₂ et les modèles ne l'ont pas identifié.

Tout ce qui réchauffe la planète fera fondre la glace, migrer les lémuriens et provoquera des sécheresses. Rien de cela ne nous explique pourquoi la planète s'est réchauffée.

En fin de compte :

Quelle preuve vous convaincrat que le carbone n'intervient pas ?



Une conviction n'est pas scientifique s'il n'y a ni preuve ni situation où elle pourrait être mise en défaut.
Les théories doivent pouvoir être réfutées.
Sinon, ce n'est que de la foi.

Sortir du brouillard

“Il y a une montagne de preuves revues par les pairs qui affirment que nous avons besoin de réduire les émissions de carbone”.



Il y a une montagne de preuves sur les effets du réchauffement global. Ce n'est pas la même chose.



“Citez moi un bout de preuve montrant que des teneurs élevées en CO₂ entraînent des températures nettement plus élevées” ?

Réponses classiques

(sans parler de preuve...)

A. Référence à une autorité

Le GIEC a dit...

Le GIEC est un comité international, pas une preuve. L'argument d'autorité ne prouve rien d'autre qu'un comité payé pour trouver un résultat précis peut produire un long document.

Mais les rapports du GIEC sont fondés sur des centaines d'articles validés par les pairs. Vous ne pouvez l'ignorer.

Le rapport d'un comité n'est pas une preuve en soi. Pouvez-vous citer la moindre observation montrant que le CO₂ à ses niveaux actuels est responsable d'un réchauffement significatif? (Le GIEC ne le peut pas).

C'est le consensus dominant de la science

Il suffit d'un seul scientifique pour prouver qu'une théorie est fausse.

La science n'est pas démocratique

Les lois naturelles ne résultent pas d'un vote :

- Le soleil ne brille pas parce que l'Académie des Sciences le décide.
- Les nuages ne lisent pas David Suzuki.
- L'océan ne se soucie pas des pensées d'Al Gore.

Le climat EST ce qu'il EST.



B. La fuite en avant

Le débat est clos

Quel débat ? L'aurais-je manqué ?

Qui le dit ? (Les medias, les politiciens, les célébrités ?)

Avez-vous la moindre preuve de ça ?

Maintenant il est temps d'agir

Oui, surtout avant qu'on ait trouvé trop de raisons de ne pas agir...

De toute façon, nous produisons trop de pollution et nous devrions faire plus de recherches sur les énergies renouvelables.

Alors faisons-le pour de bonnes raisons ! La politique aléatoire du "c'est tendance", c'est du *gouvernement par accident*¹. Taxer le mauvais objet est une manière erronée de « résoudre » un problème différent.

Qu'en est-il du principe de précaution ?

Combien doit-on dépenser pour résoudre quelque chose qui n'est pas un problème ?

Il y a un coût pour chaque action.

Alors, quelle est la cause du réchauffement ?

Pas besoin de savoir ce qui modifie le climat pour affirmer que *ce n'est pas le carbone*.

Les convaincus doivent nous expliquer pourquoi on devrait payer pour les émissions de carbone.



C. Les attaques ad hominem

Qu'en savez-vous, vous n'êtes pas un climatologue !

Et alors? Al Gore non plus.

Je sais ce qu'est une preuve (et vous?)

Je sais lire un graphique.

Vous êtes un négationniste

Baptiser les gens, c'est tout ce que vous savez faire ?

Si j'étais un fasciste rigide ou un cheik du pétrole, cela ne changerait pas les températures enregistrées par les satellites. Mes opinions n'ont aucune influence sur les données fournies par les carottes glaciaires.

Les grands Etats dépensent plus que les grosses compagnies pétrolières.

Entre 1989 et 2007, le gouvernement des USA a payé 30 milliards de dollars pour des recherches scientifiques fondamentales sur le climat, contre 23 millions de dollars pour Exxon à la dernière évaluation.)



(1) NDLT : Dans les pays anglo-saxons, on distingue le **gouvernement-par-accident** du **gouvernement-par-connaissance**. Le gouvernement par accident consiste à légiférer en fonction des événements. Par exemple, si un détenu s'évade au moyen d'un vélo, on fera une loi pour interdire les vélos autour des prisons...

Vous pouvez vous trouver enlisé dans des détails sans fin. Il vaut mieux revenir en arrière et se concentrer sur les démarches et les bases scientifiques, de peur que la conversation devienne un exercice sans fin où chacun essaie de marquer des points. Cela ne veut pas dire que nous refusons le débat, mais, si vous ne recentrez pas ce débat en permanence sur la question majeure, vous pouvez passer des jours entiers sur des aspects sans rapport avec le sujet (même s'ils ont un intérêt propre).

Il vaut même mieux NE PAS s'occuper de faits qui n'ont rien à voir (même si vous êtes sûr que la banquise s'accroît, ou que Mars se réchauffe). En règle générale n'essayez pas de justifier de vos compétences, de prouver que vous, ou quelqu'un d'autre, est indépendant (c'est à dire. non financé), ou que les scientifiques d'un bord sont plus nombreux que ceux de l'autre bord. *C'est entrer dans une fausse logique que de croire que ces aspects importent.* L'argument d'autorité, les attaques personnelles, et les questions sur vos motivations montrent que vos interlocuteurs ne savent pas ce qu'est réellement une preuve scientifique.

Réponses plus pertinentes

(tentatives de discuter de la preuve)

D. Preuves obsolètes

Les carottes de glace
Les températures qui montent

Elles ont servi à soutenir l'idée, mais nous avons maintenant de meilleures données (cf points 1 à 3 sur les pages précédentes pour les détails).

C'est dépassé.

C'est revu par les pairs (donc c'est vrai)

Certains articles se contredisent entre eux. Donc, ils ne peuvent pas **tous** être dans le vrai.

Des études montrent que de nombreux articles revus par des pairs se sont par la suite avérés inexacts. De nombreux résultats n'ont jamais été reproduits. Les relecteurs sont généralement bénévoles, anonymes, et leurs commentaires ne sont jamais publiés. Le système ne vaut que ce que valent les relecteurs.

Cela ne compte pas si ce n'est pas revu par des pairs

C'est utile, mais ce n'est pas une garantie en soi. Chaque théorie ne tient que par les preuves qu'elle apporte.

E. Arguments hors sujet.

Le niveau des mers monte. La glace fond. Les déserts s'étendent. Les sécheresses atteignent des niveaux records. Les rivières sont à sec. Les forêts disparaissent...etc..., etc...

Ce sont des effets du réchauffement, pas des causes.

Aucun d'entre eux ne nous dit ce qui est véritablement à l'origine du réchauffement.

C'est mélanger causes et conséquences.

F- La théorie

L'effet réchauffant du CO₂ est connu depuis un siècle, il a été démontré en laboratoire, et on sait que le monde est plus chaud à cause de lui.

C'est vrai, mais cela ne signifie rien de plus par rapport aux niveaux actuels de CO₂. Le CO₂ absorbe seulement quelques bandes du spectre lumineux, et il est proche du niveau de saturation. Augmenter le CO₂ n'entraîne aujourd'hui que peu de différence (voir point 4).

La théorie marche bien en laboratoire, mais elle n'est pas confirmée par les observations avec les teneurs actuelles de dioxyde de carbone.

Le monde réel finit toujours par l'emporter contre le laboratoire.

G. Les Modèles Informatiques

Il y a deux douzaines de modèles climatiques dans le monde qui confirment tous que les gaz à effet de serre émis par l'homme réchauffent la planète. Tous les modèles ont prédit que les températures s'élèveraient au cours de la période 2001-2008. Ils ont tous oublié des facteurs plus déterminants que le carbone.

Tous les modèles ont prédit (à tort) que les températures monteraient entre 2001 et 2008. Il y a des facteurs qui manquent, et qui apparaissent comme plus importants que le carbone.

Même s'ils prédisaient effectivement le climat actuel, ils resteraient toujours une preuve théorique et non empirique. Les modèles seuls ne prouvent jamais rien.

Le réchauffement actuel ne peut pas être expliqué sans le réchauffement climatique anthropique,

c'est à dire , "Nous n'avons rien de mieux".

Argument *ad ignorantiam*. ("C'est vrai, parce qu'on n'a pas prouvé que c'était faux" est une erreur de raisonnement, ce n'est pas vrai tant que ce n'est pas prouvé).

Pour les gens à l'esprit ouvert qui veulent plus d'information...

"Est-il possible que tant de scientifiques se trompent?"

1. Beaucoup de scientifiques ne se trompent pas, mais en fait, ils ne travaillent pas sur la question centrale. Au contraire, *ils font des recherches sur les effets du réchauffement*, pas sur les causes. Que les orangs-outangs de Borneo soient face à une perte d'habitat, ne nous dit rien sur ce qui influence la météo. De même : l'efficacité des fermes éoliennes, la séquestration du carbone, et les épidémies transmises par les insectes. *Un temps plus chaud change ces choses, mais ces choses ne changent pas le temps qu'il fait.*

2. Le consensus ne prouve rien. Il suffit d'un seul scientifique pour prouver qu'une théorie est fautive. Les théories correspondent aux faits ou non. Au lieu de dire "De quel côté y a-t-il le plus de diplômés ?" il vaut mieux demander : "Où est la preuve ?". Il fut un temps où les gens pensaient que le monde était plat, qu'aucune machine ne pourrait voler et que le soleil tournait autour de la Terre...

La seule chose dont nous sommes sûrs à propos du changement climatique, c'est que les grands comités gouvernementaux survivront à leur date de péremption.

"Cette vague de froid n'est qu'une variation naturelle"

Là est TOUTE la question. Toute variation naturelle, ou tout bruit, a une cause. Et en ce moment, quelle qu'elle soit, *cette cause est plus importante* que les gaz à effet de serre. Dans le cas actuel, ce bruit n'est pas magique, il affecte le climat de la planète. Si on pouvait mettre ceci en évidence, et l'intégrer dans les modèles informatiques, ceux-ci pourraient peut-être être plus fiables.

Voici une idée : Basons un système économique et les taxes globales sur les prévisions à 50 ans de modèles informatiques qui ne savent pas nous dire le temps qu'il fera l'été prochain.. Si nous avons de la chance, ils pourraient peut-être fonctionner aussi bien que le logiciel d'analyse de risque de Lehman Brothers...

"Le dioxyde de carbone est un polluant"

Le dioxyde de carbone nourrit les plantes. C'est un engrais puissant. Nous pouvons remercier le CO₂ supplémentaire dans notre atmosphère pour l'amélioration de 15 % de la croissance des plantes au cours du dernier siècle. (Quinze pour cent !). Les producteurs ajoutent du CO₂ dans leur serres pour *accroître la production*, et nous ne parlons pas de 2 minuscules ppm en plus par an. C'est plutôt : "Allons-nous doubler le CO₂ ou le multiplier par cinq ?" En d'autres mots, il y a des gens qui vivent grâce à ce carbone supplémentaire dans l'atmosphère. Il est scientifiquement exact de dire :

Le dioxyde de carbone peut aider à nourrir ceux qui ont faim.

"Et le principe de précaution ?"

C'est une arme à double tranchant. Si nous rendons plus difficile ou plus onéreux pour les Africains l'usage de leur charbon, cela veut dire qu'ils continueront à inhaler la fumée de leurs feux de bois, et donc que les bébés développeront des atteintes pulmonaires, et que les forêts seront rasées pour avoir du combustible. De plus, les camions électriques coûtent plus cher, et cela rend la nourriture fraîche plus chère ; les gens désespérés mangent plus de singes - supprimant d'autres espèces ; les enfants meurent en mangeant une viande avariée ou contractent le kwashiorkor - une sévère déficience en protéines. Plus d'enfants pourraient manquer de vaccins conservés au réfrigérateur et en mourir par dysenterie. Dans le même temps, à l'Ouest, l'argent aurait pu être utilisé pour la thérapie génique ou le cancer mais ne l'a pas été ; le retard dans les avancées médicales signifie, sur 10 ans, disons un demi-million de gens qui sont morts, et qui ne seraient pas morts si nous avions mis cet argent pour la recherche dans des laboratoires

médicaux au lieu de dépenser à trouver des moyens de pomper un gaz inoffensif dans le sous-sol. De toutes façons, nous ne pouvons pas nous permettre de nous tromper. C'est pourquoi, la chose responsable à faire, c'est de s'attacher aux preuves.

"Ne devrions-nous pas, quoi qu'il en soit, rechercher des alternatives vertes aux combustibles fossiles ?"

Espérer des résultats favorables alors qu'on agit pour de mauvaises raisons s'appelle mener une **politique-par-accident**. Le pétrole est cher et fini, donc, **oui**, nous *pourrions* adopter un système de taxation basé sur un postulat faux, employer plus de comptables et d'avocats, et si nous n'avons pas trop gravement estropié l'économie, il pourrait *peut-être* rester assez d'argent pour chercher des alternatives vertes (sauf que nous ne sommes plus tout à fait sûrs de ce que vert signifie désormais, puisque le dioxyde de carbone nourrit les plantes). Mais c'est vrai, cela *pourrait* marcher.

Voici le slogan de campagne de ce type de gouvernement : *"Votez pour nous, nous confondons cause et effet, nous mélangeons les questions graves, et nous résolvons les problèmes en les remplaçant par d'autres."*

Les bonnes politiques ont besoin d'une bonne science. Sinon, c'est le gouvernement "au petit bonheur la chance".

"Mais le niveau du dioxyde de carbone atteint des records"

Le carbone atmosphérique est à des niveaux plus élevés qu'à n'importe quel moment des derniers 650 000 ans. Oui. Mais revenez 500 millions d'années en arrière. Là, les teneurs en CO₂ n'étaient pas juste 10 à 20% plus élevées, elles étaient 10 à 20 *fois* plus élevées. La Terre a testé à fond l'effet de serre, et **rien** n'est arrivé. En fait, la Terre est entrée dans une période glaciaire alors que le CO₂ était à des niveaux bien plus élevés que ceux d'aujourd'hui. Quel que soit l'effet réchauffant d'un CO₂ superconcentré, il n'a pas pesé par rapport aux autres forces du climat. En outre, que le CO₂ soit d'origine anthropique ou océanique n'a pas d'importance. Il s'agit de la même molécule.

"Les températures montent plus rapidement que jamais"

Non. Au siècle dernier, les températures sont montées de 0,7 °C (et la plus grande partie de ce gain vient d'être perdue au cours de ces 12 derniers mois). Mais vers 1700, il y a eu une montée de 2,2 °C en seulement 36 ans. (Telle qu'elle a été enregistrée dans la Série des Températures d'Angleterre Centrale, l'une des seules séries d'enregistrements fiables de cette période). Elle a été trois fois plus forte et plus rapide que celle du siècle passé. Cette variation naturelle a été bien plus forte que ce que l'humanité aurait (ou n'aurait pas) provoqué récemment.

"La météo est extrême"

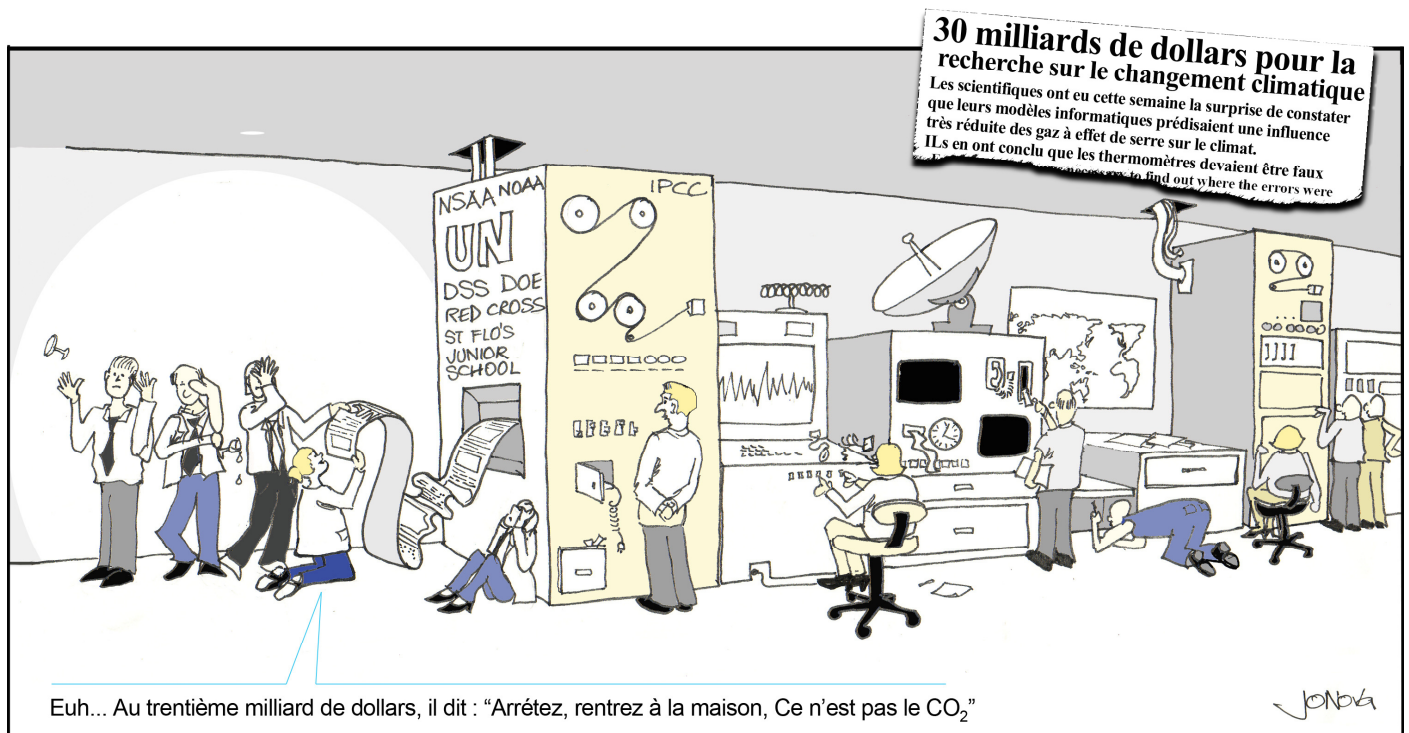
Pendant la plus grande partie du dernier 1,5 million d'années, le monde était couvert de glace et environ 10°C plus froid qu'aujourd'hui *Voilà ce qui était extrême.*

A propos du rapport coût-bénéfice : combien de gens tuons-nous afin de nous protéger de la menace non-prouvée du CO₂ ?

A la vitesse à laquelle nous augmentons le CO₂ chaque année, nous atteindrons les records géologiques dans 3 300 ans.

Conclusion :

Le carbone semble ne jamais avoir dirigé les températures ; il ne le fait probablement pas aujourd'hui ; il n'y a pas de réchauffement ; et les modèles informatiques ne peuvent pas prédire le temps qu'il fera.



Un schéma de marché des émissions de carbone est une mauvaise solution à un problème vain, c'est une lutte contre une cause qui n'a jamais existée..

Pour avoir plus d'informations sur ces points, des liens aux sources originales, ou pour obtenir des copies du **Manuel du Sceptique**, voir : www.joannnova.com.au

Joanna Nova

(Qui fut convaincue de l'effet des gaz à effet de serre de 1990... à 2007)